le 28/XI/83

Cher camarade,

Je te laisse les informations, comme convenu, concernant la situation des camarades de Turquie à Paris, ainsi que l'entreprise pour fonder une association d'entraide parmi les réfugiés.

Fraternellement

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI
TÜSTAV ARŞİVİ

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI

INFORMATION :

SUR LA SITUATION DES CAMARADES DE TURQUIE

Actuellement, à Paris, vivent deux dirigeants syndicaux et trois dirigeants de jeunesse:

KEMAL DAYSAL, membre du bureau confédéral de la DISK et sa femme

MEHMET KARACA, président de MADEN-İŞ (syndicat de métallurgie) et membre du comité exécutif de la DISK, sa femme et ses deux enfants ne l'ont pas encore rejoint.

A. MUHTAR SÖKÜCÜ président de l'IGD (Jeunesse Progressiste), sa femme et son enfant vont le rejoindre.

Dr. CÜNEYT BAŞBUĞ membre du comité exécutif d'IGD, sa femme et son enfant

M. MENGÜLLÜOĞLU membre du comité exécutif de l'IGD.

Quatre de ces camarades se trouvent logés grâce à l'aide du parti, mais M. Mengüllüoglu est hébergé à tour de rôle par d'autres camarades.

Jusqu'à présent ces camarades touchaient l'indemnité de 1500 F. par mois, ainsi que diverses aides provenant de la solidarité des mouvements syndicaux et juvéniles d'autres pays, sauf le docteur Başbuğ qui travaille à mi-temps comme gardien à la Maison des Syndicats et touche 2000 F, plus les allocations de logement.

Or actuellement, les indemnités ont pris fin et la

TÜSTAV TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI
TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI TÜSTAV ARŞİVİ

solidarité ne peut plus contribuer. Notamment les loyers et autres factures d'électricité deviennent un problème aigu. (C'est le cas de M. Karaca qui vient de recevoir un dernier avis de paiement pour deux mois de loyer en retard)

Les camarades possédant un logement ne disposent que du minimum nécessaire. Quant à moi, ma situation n'est pas très différente de celle des autres camarades. Je ne touche plus les indemnités et les cours privés de turc que je donnais avant ont cessé. J'habite un logement très modeste.

D'un autre côté, il existe une vingtaine de personnes, réfugiés en France à cause de leurs activités dans les syndicats de la DISK ou dans la Jeunesse Progressiste (IGD) qui se retrouvent autour du FTIB. Leur situation est identique à la situation très dure des autres réfugiés.

—

le camarade FERIDOUNE

- ~~Il~~ perçoit plus de l'aide depuis le début décembre.
- L'aide qui lui était octroyée était de 1500 F

—

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI
TÜSTAV ARŞİVİ